

Préface de l'auteur

Quel est le but de l'éducation ? L'action ! – Carlos Alomar

Thinking outside the box est devenu une de ces phrases banales qui, à un moment donné, ont semblé impertinentes et cool, mais qui paraissent aujourd'hui aussi creuses que n'importe quel autre cliché. Je l'ai toujours trouvée épouvantable, en raison de ce qu'elle impliquait. Elle me rappelle une autre phrase que j'adore haïr, *ressaisis-toi*, l'illusion qu'un simple effort de volonté peut modifier sa façon de penser au point de changer complètement de comportement.

Loin de moi l'idée que l'originalité et la concentration mentale sont sans importance, je dis simplement que ceux qui prononcent ces phrases cultivent rarement l'originalité et la concentration mentale.

J'ai aussi des sentiments partagés quant au concept de talent. Je sais qu'il existe et qu'il est capital, mais je n'aime pas qu'on dise qu'il est inné et qu'il ne requiert pas d'effort. Selon moi, trop de talent mène souvent à un manque systématique d'efforts plus tard, ce qu'on décrit généralement par *un talent gâché*. Notre culture célèbre l'idée de réalisation sans effort. Capablanca était censé ne pas posséder d'échiquier chez lui, ce qui, pour ce que j'en sais, est un mensonge patenté. On présente Magnus Carlsen comme paresseux dans un épisode de *60 Minutes* où l'interviewer lutte pour attirer son attention, car le futur champion du monde est totalement concentré sur sa partie du lendemain.

C'est seulement quand j'ai lu *Mindset*, le livre du Dr Carol S. Dweck, que tout s'est mis en place dans ma tête. Dans cet ouvrage, elle décrit deux attitudes, *l'esprit ouvert* et *l'esprit fermé*. Un esprit ouvert considère ses efforts et ses réalisations de façon réaliste, et il est toujours heureux d'apprendre; l'esprit fermé envisage tout comme une épreuve aux conséquences potentiellement dommageables. C'est dans cette lutte que le danger de l'effort apparaît. S'il essaie et échoue, il s'agit d'une condamnation claire de ses capacités. L'esprit fermé ne cherche pas les moyens de s'améliorer, ni à tirer parti de ses échecs. Il se préoccupe bien trop de ce que cela signifie. On y reviendra au chapitre 2.

Thinking inside the box signifie plusieurs choses pour moi, mais la philosophie de base est simple: il y a tant à connaître qu'on a tout intérêt à apprendre en premier ce qu'on doit savoir, au lieu de se perdre dans les exceptions et les pensées exagérément originales.

Aux échecs, on peut étudier une position de nombreuses façons, et gérer les problèmes qu'on doit résoudre durant la partie de nombreuses manières. Il n'y aura jamais d'accord universel sur la façon d'aborder une position, ce qui fait en partie la beauté des échecs. On peut jouer selon de nombreux styles différents, dont aucun ne peut être considéré comme intrinsèquement meilleur.

Mais pour progresser durablement aux échecs, je suis sûr qu'il faut penser autrement. Si votre technique en finale est douteuse et que vous consacrez beaucoup de temps à apprendre les bases dans ce secteur du jeu,

5. Littéralement: « réfléchir en dehors de la boîte ». Cette expression, qui est une invitation à la créativité, n'a pas d'équivalent en français et pourrait se traduire par « réfléchir de façon non conventionnelle », « penser autrement », ou, comme parfois dans ce livre, « sortir des sentiers battus ». (NdÉ)

6. Paru en français aux éditions Mardaga, successivement sous les titres *Changer d'état d'esprit* (2016) et *Osez réussir !* (2017). (NdÉ)

7. Ou « fixed mindset » et « growth mindset » dans la version originale, qui sont traduits dans l'édition française par « état d'esprit fixe » et « état d'esprit de développement ». (NdÉ)

8. Titre original de ce livre – voir l'avant-propos de l'auteur, page 9. (NdÉ)

vous regarderez ensuite les positions techniques d'un œil complètement neuf. Dans certaines positions, vous verrez des concepts et des structures que vous ne soupçonniez pas avant, et ils vous guideront dans une tout autre direction.

La série *Objectif grand maître!* consiste en cinq livres d'exercices : *Le calcul*, *Le jeu positionnel*, *Le jeu stratégique*, *Attaque et défense* et *Le jeu en finale*. Chacun de ces livres traite des façons spécifiques d'envisager divers types de positions et propose de nombreux exercices aidant le joueur ambitieux à sentir quand les différents concepts s'appliquent, et comment les utiliser.

Ce livre, qui clôt la série⁹, se veut plus généraliste et aborde la plupart des sujets que je traite en profondeur dans les autres opus.

Les cinq livres précédents sont des livres d'exercices, conçus pour enseigner au lecteur des concepts simples, tels que la *comparaison*, puis à les pratiquer jusqu'à acquérir une parfaite compréhension du concept et de la façon dont l'utiliser. Dans cet ouvrage, je discute de divers sujets liés à la progression aux échecs, en me concentrant sur ce que je crois être le plus important pour la plupart des lecteurs.

Je crois fermement en la simplicité. J'ai toujours voulu présenter mes idées de façon à les rendre aisées à comprendre et à suivre. S'écarter des sentiers battus peut sembler formidable, mais en fin de compte, cela n'améliore que très rarement les résultats. Je cherche des étapes simples, faciles à reproduire par tout le monde. En 2003, j'ai enregistré pour ChessBase deux vidéos sur l'attaque aux échecs. Elles contenaient les principes fondamentaux du livre *Attacking Manual 1* (Manuel d'attaque 1), ma tentative de présenter une théorie cohérente des facteurs dynamiques, chose qui n'avait pas été faite auparavant. J'ai reçu exactement une critique, qui s'est concentrée sur une erreur dans l'analyse d'une partie, et qui s'est achevée par cette conclusion : « De la part de Jacob Aagaard, on s'attendait à mieux. »

La théorie des facteurs dynamiques que j'ai présentée (voir le chapitre 11, pour un aperçu rapide) est si simple et si facile à comprendre qu'on peut aisément croire la connaître déjà. Ce qui est le cas, sans l'être. Un joueur de premier plan m'a dit qu'il trouvait le livre assez grand public, ce que j'ai pris comme un grand compliment.

Mon but, avec ce livre, ne consiste pas à vous impressionner, mais à vous présenter des idées qui vous aideront toujours à progresser. Idéalement, vous le lirez et penserez connaître déjà ce qu'il contient, même s'il présente de nombreuses idées nouvelles. Ces idées, en liaison avec des méthodes de perfectionnement reconnues, devraient vous fournir une fondation solide pour progresser aux échecs. Comme elles paraissent naturelles, elles vous sembleront très familières. L'important est de puiser des idées dans ce livre, et de les appliquer. Un musicien prend du temps pour apprendre un nouveau morceau et jouer les bonnes notes, au bon moment et avec la bonne mesure. Après quoi, il peut commencer à s'exercer. Il en va de même aux échecs. Apprenez les techniques, puis mettez-les en pratique.

Pour faciliter l'utilisation du livre, j'ai inclus en fin d'ouvrage une « antisèche », qui résume les points les plus importants de chaque chapitre. Si on trouve ce livre ardu, j'espère que ce sera pour sa mise en pratique et non parce qu'il est d'un accès malaisé. Il est difficile de progresser aux échecs, mais savoir comment s'y prendre doit être facile.

9. Mais l'ouvre pour l'édition française, cf. la note de l'éditeur, page 9. (NdÉ)

Ce livre marque aussi la fin de ma carrière en tant que joueur d'échecs sérieux. J'ai arrêté plusieurs fois, chaque fois avec plus d'effet. Je joue occasionnellement une partie en championnat de club, mais comme mon dernier tournoi remonte à presque deux ans, je pense que j'ai finalement mis un terme à mes démanagements.

Je n'ai jamais été un grand joueur ; mais je n'étais pas non plus si mauvais. J'ai atteint mon apogée en 2007-2008, où j'ai réalisé des performances à 2700, suis devenu grand maître, ai gagné le Championnat de Grande-Bretagne et ai battu consécutivement deux joueurs classés plus de 2600. Je suis certain que j'aurais encore pu m'améliorer beaucoup, et progresser de mon meilleur Elo de 2542 jusqu'à 2600 si mon enthousiasme n'avait pas été douché par les côtés sales de la politique aux échecs (j'espère vraiment que vous ne vivrez pas cette expérience, mais elle arrive encore à pas mal de gens hélas) et par l'aspect le plus merveilleux de la vie : la prompt venue au monde de mes enfants.

Bent Larsen répondait généralement à la question *quelle est votre meilleure partie*, par : « Je ne l'ai pas encore jouée. » J'ai joué mes meilleures parties, et le savoir ne diminue pas ma relation aux échecs ; mais cela me donne l'occasion de les inclure dans ce livre, et ainsi de les partager avec de nombreux grands joueurs d'échecs, présents et futurs.

Ce livre achève la série *Objectif grand maître!*, mais fait aussi le lien avec la série à venir de livres de travail baptisés *Entraînement de grand maître*, sur lesquels j'ai travaillé plusieurs années, ainsi qu'une série prévue de manuels nommée *Savoir de grand maître*, qui reste à écrire. Ma soif de prouver ma valeur en compétition a peut-être disparu, mais ma passion pour les échecs et l'enseignement brûlent toujours en moi sans faiblir.

J'espère que l'approche simple proposée par cet ouvrage vous aidera à progresser.

Jacob Aagaard



Chennai, avril 2017